

**Contact professionnels**  
04 90 27 14 31 - 06 10 64 04 07 - [info@kronope.com](mailto:info@kronope.com)  
[www.kronope.com](http://www.kronope.com)

# GERMINAL

**Théâtre du Kronope**

# GERMINAL

*D'après l'oeuvre d'Emile ZOLA*

## NOUVELLE PRODUCTION 2018

*Mise en scène*

Guy Simon

*Adaptation*

Yves Sauton

*Avec*

Loïc Beauché, Pascal Joumier, Anaïs Richetta, Yves Sauton, Jérôme Simon & Guy Simon

*Création lumières*

FODOR

*Création des costumes*

Monik Vernier, Lucile Molinier, Martine Baudry

*assistées de* Swane Derve, Gael Germerie, Sofie Igoulin, Imane Ouali,

Charline Poinet, Elsa Prost, Anouk Vanesse et Solenne Zonca

*Création de masques*

Lucile Molinier et Martine Baudry

*Décor*

LEP Marc Godrie, *sous la direction de leur professeur* Didier Fossa ,

Jérôme Simon et Eric Depretz

*Création musique*

FODOR

*Communication, Diffusion, développement de projets*

Bérengère Daris

*assistée d'*Ornella Bosco

*Administration*

Carole Bellety

### RESIDENCES CREATION

Fabrik Théâtre

Théâtre de La Mure

Pôle Culturel de Sauveterre

### SOUTIENS

Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur

Conseil Départemental de Vaucluse

Conseil Départemental de Haute-Savoie

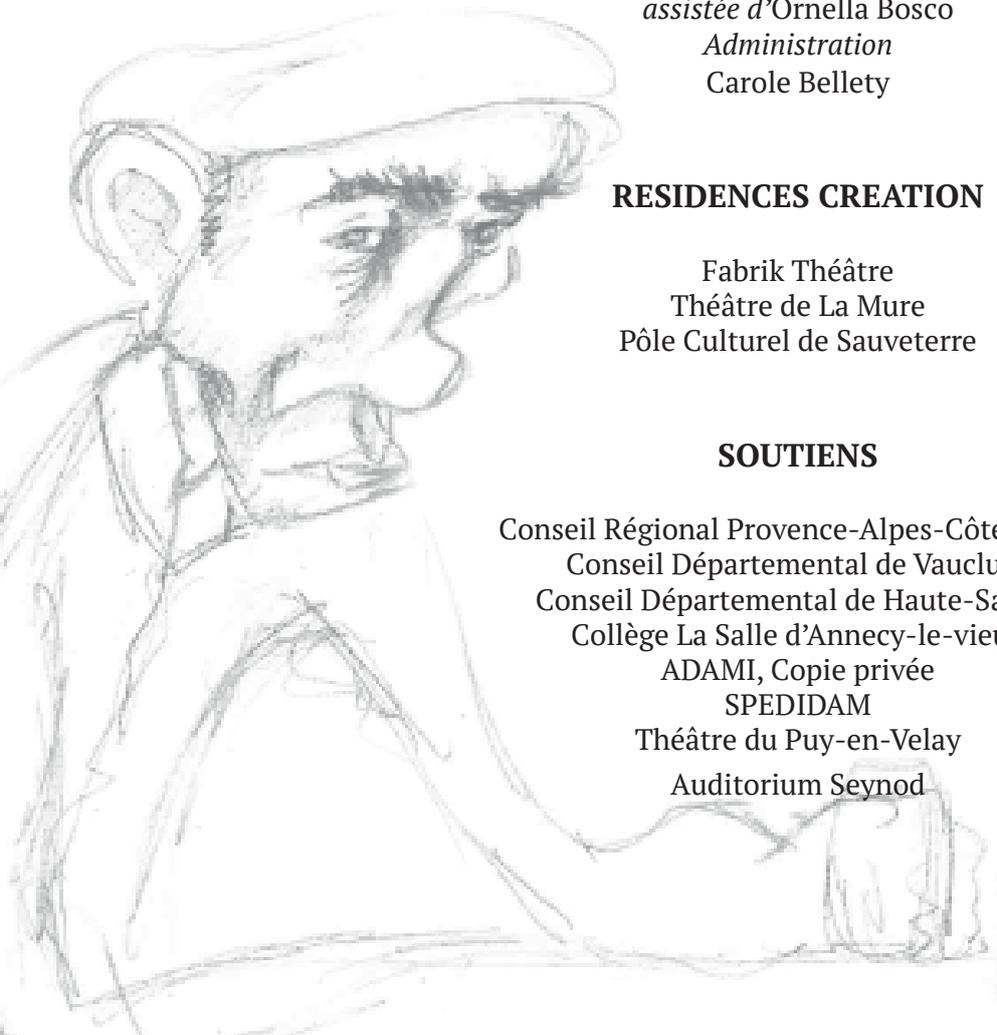
Collège La Salle d'Annecy-le-vieux

ADAMI, Copie privée

SPEDIDAM

Théâtre du Puy-en-Velay

Auditorium Seynod





# L'HISTOIRE

Un *jeune chômeur*, Étienne Lantier, se fait embaucher aux mines de Montsou, dans le nord de la France. Il fait la connaissance d'une famille de mineurs, les Maheu, et tombe amoureux de leur fille Catherine. Mais celle-ci, qui n'est pas insensible à Étienne, est la maîtresse d'un ouvrier **brutal**, Chaval.

**Étienne est révolté** par les misérables conditions de vie des mineurs, et quand la Compagnie des mines, alléguant la crise économique, décide de baisser les salaires, sa révolte s'exaspère. *Rêvant d'une société plus juste, il propage des idées révolutionnaires et pousse les mineurs à la grève.*

Les semaines s'écoulent. **Les grévistes affamés se déchainent** en une bande enragée aux cris de : « Du pain ! du pain ! ».

Mais l'armée intervient, et **les mineurs se résignent** à reprendre le travail.

C'est alors que Souvarine, un ouvrier anarchiste sabote la mine. Les galeries inondées s'effondrent. De nombreux mineurs périssent.

Étienne se trouve bloqué avec Catherine et Chaval. Ce dernier le provoque. Étienne le tue et devient l'amant de Catherine qui meurt d'épuisement dans ses bras.

Étienne, sauvé, part pour Paris. **Il a perdu ses illusions mais a le cœur plein d'espoir.**

Il sait qu'un jour viendra où la force ouvrière, encore en *germination*, s'organisera **pour venir à bout des injustices.**



photos à gauche ©Luc Loveiko : Répétitions de Germinal, photos à droite © Philippe Hanula : Première Germinal

## MISE EN SCENE

«*D'un seul peuple fraternel faisant du monde une cité unique de paix, de vérité et de justice.*»

De ce rêve d'Emile Zola est né *Germinal*.

«*Germinal*» est un mot qui résonne faisant surgir avec lui toute la puissance de l'oeuvre. La révolte gronde, les corons, le charbon... les images se bousculent et avec elles, l'envie un peu folle de les porter sur scène.

Se lancer dans ce projet est apparu *comme une évidence*. Une suite logique après *Les Misérables* de V. Hugo (création 2013), de plonger dans le portrait des « misérables » d'E. Zola. Une consigne de taille : préserver l'âme et la force dramatique de Zola dans une adaptation qui résiste à l'épreuve du jeu.

Pour des raisons techniques liées aux changements de masques et de costumes, certaines scènes ont été interverties. La langue de Zola a été préservée au maximum, un ton simple, sans oritures mais les mots sont durs.

**Zola est un romancier réaliste mais également un poète lyrique qui ne décrit pas seulement la réalité mais la recrée.**

Le parti-pris de mise en scène tend à dévoiler une fresque sociale dans cette liberté d'imagination scénique où l'ombre et la lumière se côtoient et laissent apparaître une certaine beauté de l'enfer.

L'aspect «*fantastique*», «*symbolique*» est le fil conducteur de cette création : on ne voit pas forcément la réalité, la misère et parfois la mort apparaissent derrière la beauté scénique pour une restitution plus brute et efficace du réel dans sa violence et son relief.

## LES PERSONNAGES

---

Ce projet répond à l'envie d'approfondir une recherche sur le jeu et le masque. La construction des personnages s'appuie sur la profusion métaphorique de Zola. Cette vision très animale associée à l'utilisation de masques élargit le champ du possible.

Sur scène, **une cinquantaine de personnages interprétés par 5 comédiens seulement** dans une chorégraphie de masse résolument acrobatique. 2 mondes en opposition totale qui ne se comprennent pas, ne se voient pas : les mineurs et les propriétaires. Entre eux, un monde intermédiaire, celui des contremaîtres jonglant avec les conditions des uns et les intérêts des autres :

- **Les mineurs**, « gueules noires » : des costumes aux formes disgracieuses, inquiétantes, fatiguées, cassées. L'utilisation de matières brutes, lourdes, liées au monde du travail (jean, coton). Des masques aux « matiérages » granuleux marqués par la vie et le travail.

- **Les propriétaires** : des costumes aux formes généreuses pour certains, aux courbes fluides. L'utilisation de matières nobles (soie, dentelles, velours) petits déshabillés. Ils ne sortent jamais de chez eux, de leur confort. Les masques sont lisses, sans saveur.

- **Les contremaîtres** : Dans l'entre-deux mais plutôt bien intégrés au niveau supérieur. Ils côtoient les ouvriers, contrôlent au chaud dans leurs fourrures pour affronter le froid. Les masques reflètent leur position par un certain grisaille.

## SCENOGRAPHIE

---

La mise en scène s'appuie sur un décor pyramidal composé d'échelles et d'un échafaudage. Il symbolise à lui seul le pouvoir d'un côté et la descente aux enfers à travers les galeries de l'autre.

Le décor s'ouvre et se ferme.

Ses mouvements donnent à voir, à entendre la masse informe, grouillante des ouvriers et en détacher des individus ; à découvrir l'univers coloré, lumineux et hors du temps des propriétaires ; à s'immiscer dans le bar des corons, lieu de distraction, de légèreté et de liberté de paroles des ouvriers.

Le travail sur la lumière se veut très stylisé accompagnant les mouvements du décor et des personnages. Beaucoup de lumières changeantes pour marquer la circulation à travers les galeries et à travers les mondes. L'utilisation d'un tulle noir permet de travailler sur les apparitions et les disparitions, les jeux d'ombres et la profondeur.

## LA MUSIQUE

---

**La musique tient un rôle important.**

Associée à la scénographie elle crée une ambiance et accompagne les comédiens, lui apporte un rythme. Des percussions métalliques très présentes liées au monde du travail, coups de pelles, répétition des gestes, choc des casques. Comme un prolongement du geste et des mots, elle apporte un éclairage supplémentaire aux relations humaines en intensifiant la poésie ou la tension extrême.





# LE KRONOPE

Depuis plus de trente ans, l'équipe du Kronope, sous la direction de Guy Simon, metteur en scène et fondateur, **porte un regard tendre et féroce sur l'être humain**, avec toujours le désir d'en lézarder les certitudes et l'arrogance.

**Un travail original sur le masque est une audace théâtrale** qui ne figent ni les formes ni le sens.

## Pourquoi le masque?

Aujourd'hui encore, l'usage du masque est souvent rapidement associé à la commedia dell'arte et une vision simpliste du jeu masqué fait de gros rires, de gags et de bouffonnerie.

C'est un travail différent, plus subtil de jeu masqué que nous proposons dans nos créations par l'utilisation de **masques de caractère**.

Le masque a quelque chose à dire sur l'essence du théâtre.

Le masque de caractère a cette particularité d'entraîner le spectateur dans un autre monde, d'apporter un aspect fantastique à l'oeuvre qui se déroule sous leurs yeux tout en restant ancré dans la réalité.

Il permet une **liberté** qui replace l'acteur au centre du système théâtral, loin des effets spéciaux, parce que *le masque exclut le mensonge*.

L'humour, la fantaisie, parfois la violence, la couleur et la force des images comme distances nécessaires qui libèrent le mot.

Pour **Germinal** nous nous orientons vers des masques et des corps marqués, *cassés par la dureté de la vie* et des conditions de travail misérables. Inspirés par le monde étrange et étranger dans lequel Zola nous plonge emprunt d'animalité que le masque de caractère peut exprimer avec force.

## Le Kronope c'est aussi...

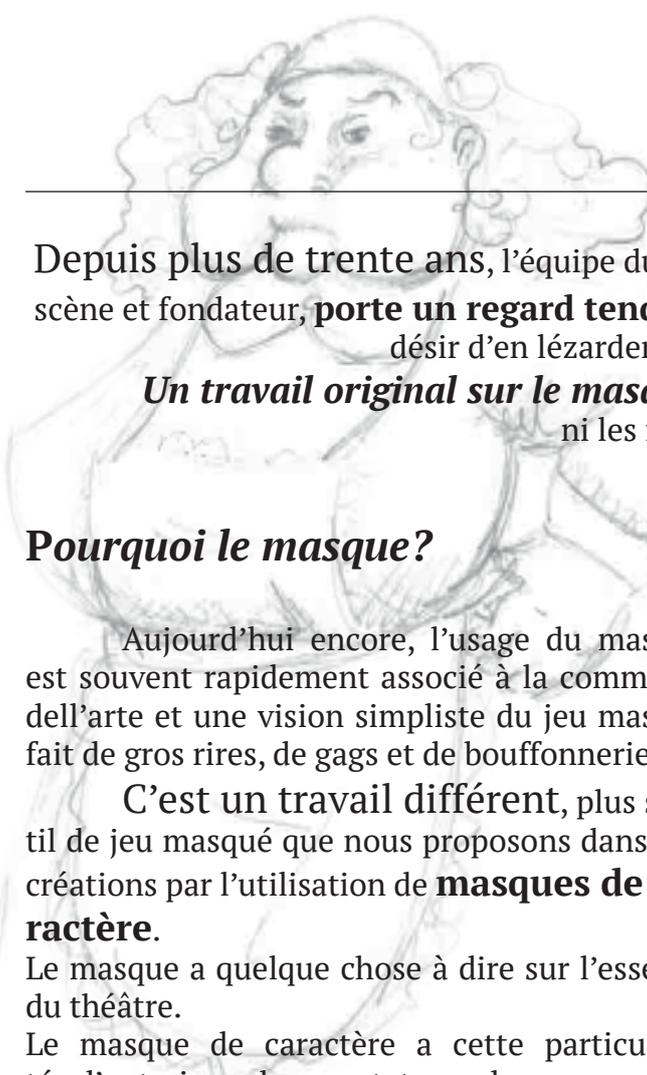
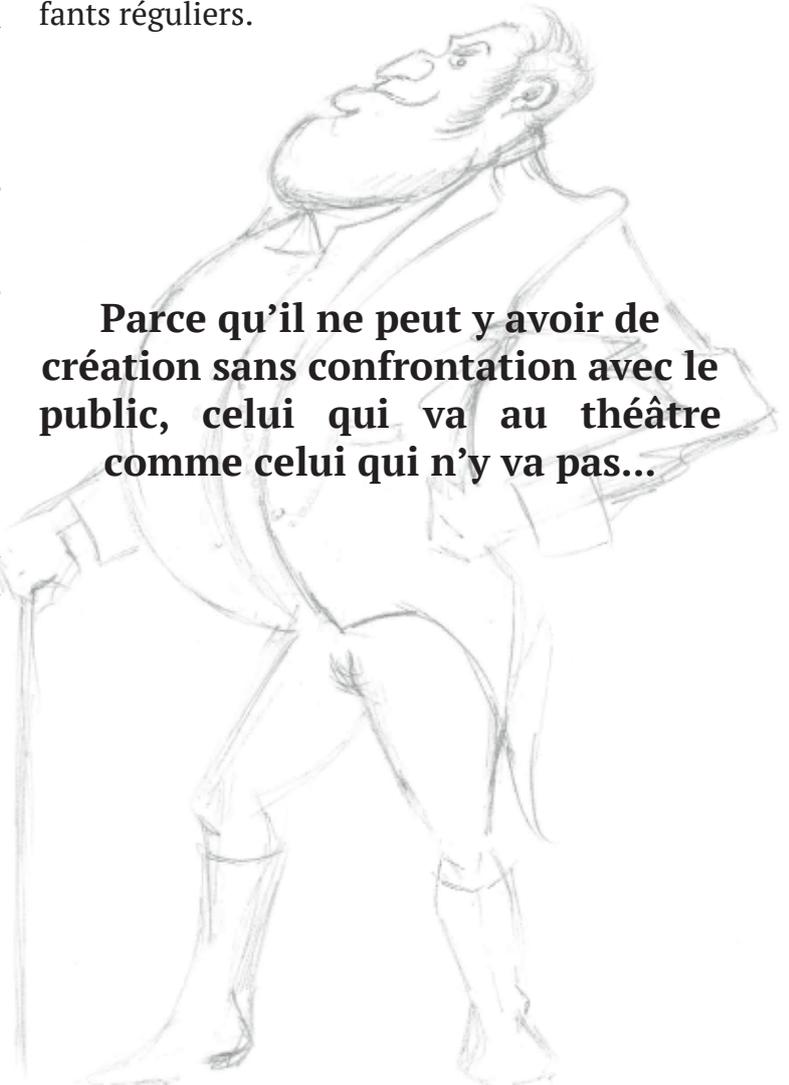
Des conférences spectacles sur l'art du masque et du jeu masqué afin de donner un certain nombre de repères techniques et théoriques sur l'histoire des masques, tout en improvisant lors de mises en situation de personnages.

Des formations dans lesquelles nous partageons notre passion, notre savoir-faire avec des enseignants d'université, des jeunes en insertion...

Un travail de fond auprès du Jeune Public, au cours de représentations scolaires, rencontres, ateliers de pratique artistique.

Le souci permanent de la formation du jeune spectateur, des stages adultes, des ateliers enfants réguliers.

**Parce qu'il ne peut y avoir de création sans confrontation avec le public, celui qui va au théâtre comme celui qui n'y va pas...**



**Contact professionnels**

Merci de prendre contact avec **Bérengère DARIS**  
**04 90 27 14 31 - 06 10 64 04 07 - info@kronope.com**

[www.kronope.com](http://www.kronope.com)

[facebook.com/Théâtre-du-Kronope](https://facebook.com/Théâtre-du-Kronope)

**THEATRE DU KRONOPE**

**10 route de Lyon**

**84000 Avignon**

